



Congo Hold-up

Congo Hold-up, la plus grande fuite de documents sensibles d'Afrique, révèle comment une banque a été utilisée pour détourner des fonds publics et des ressources naturelles de la RD Con-

go, principalement pour l'enrichissement de l'entourage de l'ancien président Joseph Kabila. Les données de Congo Hold-up comprennent plus de 3,5 millions de docu-

ments internes de la BGF, et les détails de millions de transactions, partagés avec « Le Soir », « De Standaard » et 17 médias par la Plateforme de protection des lanceurs d'alerte en Afrique et

Mediapart. Une enquête de six mois coordonnée par le réseau d'investigation EIC.

ENQUÊTE

Congo Hold-up : sur les traces des machines à prix d'or de Philippe de Moerloose



L'enquête Congo Hold-up s'est penchée sur le cas du riche homme d'affaires belge, Philippe de Moerloose. Inconnu du grand public au Congo, ce candidat au titre de « manager de l'année » a pourtant bénéficié d'au moins 742,9 millions de dollars de contrats avec la RDC. En imposant des marges « stratosphériques ».

**LOUIS COLART
KASPER GOETHALS
NIKOLAS VANHECKE
ROELAND TERMOTE
(« DE STANDAARD »)**

Après dix heures de route depuis Kinshasa, nous les trouvons enfin sur une piste du Kongo Central : les machines extrêmement coûteuses fournies par l'homme d'affaires belge Philippe de Moerloose. Un groupe d'ouvriers congolais les utilise pour niveler une route constellée de nids-de-poule. Ils passent des heures à s'attaquer à la terre rouge sous un soleil de plomb. Leur tâche est d'améliorer les routes d'accès pour que les rizières, plantées de l'autre côté du fleuve Congo dans le parc agro-industriel de la vallée de Nkundi, puissent bénéficier au reste du pays.

C'est un contraste étrange. Les pelleuses, tracteurs et niveleuses ont coûté des centaines de milliers de dollars, mais les hommes qui les pilotent vivent dans la pauvreté. Lorsque nous demandons si les ouvriers reçoivent un salaire, ils hésitent à répondre, mal à l'aise. Un

Le produit des contrats avec l'Etat congolais dirigé par Joseph Kabila a permis aux sociétés de Philippe de Moerloose de s'enrichir rapidement. © PHOTOMONTAGE LE SOIR / MEDIAPART - BELGA.

superviseur écoute leurs propos. « Parfois seulement », admet le plus âgé, un ouvrier expérimenté qui a connu les mêmes machines dans plusieurs autres provinces congolaises.

L'enquête Congo Hold-up révèle pour la première fois comment le grand entrepreneur Philippe de Moerloose s'est enrichi au Congo. Le Belge a systématiquement réalisé des bénéfices mirobolants sur la vente de camions, de tracteurs comme ceux de Nkundi, et d'autres machines et équipements lourds. Les rapports annuels de la Banque centrale du Congo (BCC) et les contrats que nous avons vus montrent qu'en quinze ans, les entreprises de Philippe de Moerloose ont reçu plus de 742 millions de dollars de l'Etat. Les contrats passés avec des institutions congolaises précaires lui ont permis de s'enrichir sur les fonds publics de la sixième population la plus pauvre du monde.

L'enquête Congo Hold-up montre également comment Philippe de Moerloose a entretenu des relations étroites avec l'ancien président Joseph Kabila et sa famille pendant des années. Il a notamment vendu une villa luxueuse à la belle-mère de Joseph Kabila, à quelques pas de la sienne située près du club de golf de Bercuit (Grez-Doiceau), l'un des quartiers les plus chers de Belgique. La demeure est aujourd'hui à vendre. Prix affiché ? Minimum 1,2 million d'euros.

Des documents internes, des factures des sociétés de Philippe de Moerloose et des copies de contrats signés avec le gouvernement congolais, montrent comment l'homme d'affaires belge surfacture les véhicules par rapport au prix d'achat initial. Les tracteurs de marque John Deere, par exemple – qui charrient la terre rouge du Kongo Central – ont

été achetés pour 16.625 dollars en Inde en 2018, puis vendus au Congo pour 51.265 dollars. Le prix est multiplié par trois. Sur d'autres achats, la marge bénéficiaire brute – le bénéfice réalisé sur la vente, avant déduction des coûts de fonctionnement – est encore plus élevée.

Nous avons parlé à sept anciens hauts cadres des sociétés de De Moerloose et à des sources congolaises informées de ces transactions. Tous ont préféré témoigner anonymement. « De Moerloose a enregistré des profits stratosphériques », dit l'un d'eux. Mais Philippe de Moerloose conteste nos conclusions : « Nous travaillons toujours avec des marges bénéficiaires répondant aux standards du secteur et du marché (marge brute de l'ordre de 25 à 30 %) », nous a-t-il répondu.

Le ministre des Infrastructures, Fridolin Kaswashi, assure n'être informé « ni à propos des paiements ni du contrat concerné ». Il ajoute que l'Office des routes, bénéficiaire des équipements, devait procéder aux « vérifications nécessaires » avant de lui transmettre le contrat.

Si De Moerloose fait incontestablement partie des cent Belges les plus riches, il est peu connu dans son propre pays. Comme bien d'autres personnes fortunées, il res-

pecte depuis longtemps l'adage « pour vivre heureux, vivons cachés ». Mais après le départ de Joseph Kabila en 2019, il est vraiment sorti de l'ombre en Belgique pour la première fois.

Manager de l'année

L'histoire qu'il raconte aujourd'hui ressemble à un conte de fées capitaliste. Son père, Louis de Moerloose, répond à une petite annonce dans *Le Soir* en 1970 et part avec sa famille au Congo pour devenir comptable dans l'ancienne usine textile coloniale Texaf. Philippe de Moerloose a alors trois ans. Il grandit dans sa « chère Afrique », comme il l'appellera plus tard, et parle couramment le swahili. Il rentre ensuite en Belgique pour étudier à l'Ichec. En 1991, il fonde la société d'import-export Demimpex.

L'entrepreneur belge le fait avec un petit capital de départ qui, dans son souvenir, semble devenir de plus en plus petit au fil des années. Au cours des trois dernières décennies, les choses ont évolué rapidement. Sa devanture commerciale, qui s'appelle aujourd'hui SDA Holding, dépassera pour la première fois cette année un chiffre d'affaires annuel d'un milliard d'euros.

De Moerloose est devenu un des leaders mondiaux de la distribution de camions, engins de

Nous confirmons n'avoir jamais rétrocedé la moindre commission à des tiers sur ces contrats et nous réfutons toute allusion à une quelconque corruption qui est contraire aux règles de « compliance » et de bonne gouvernance de notre groupe
Philippe de Moerloose

”

ABONNÉS



Dans notre édition numérique: « La connexion De Moerloose - Kabila, difficile à démentir ».